

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace

Opéra sacré aux chandelles

Hervé Niquet et son Concert Spirituel font escale aux Dominicains de Haute-Alsace pour des Leçons de Ténèbres de Couperin adossées au Misérere de De Lalande.

AU CARÈME, en notre douce France du Grand Siècle, les tragédies lyriques et opéras-ballets étaient frappés d'interdiction. Les mélomanes étaient alors au pain sec et à l'eau et les cantatrices contraintes au chômage technique. Mais dès qu'une règle est édictée, l'esprit humain invente des artifices afin de mieux la contourner. Ainsi, pour assouvir la ferveur du public, certains ordres religieux des plus fortunés de la place de Paris avaient pris pour habitude d'engager les meilleurs chanteurs pour leur faire interpréter ces petites cantates sacrées typiquement françaises.

Les couvents ayant fait vœu de pauvreté, bien moins nantis, faisaient quant à eux chanter ces Leçons en chœur et de manière moins ornée à leurs moniales. C'est exactement ce à quoi s'adonneront Le Concert Spirituel – ici six instruments de con-



Hervé Niquet. PHOTO ÉRIC MANAS

tinuo (orgue, clavecin, basses d'archet et théorbes) – et Hervé Niquet, confortablement entourés de six chanteuses. On comprend que les compositeurs à la mode des royaumes de Louis XIII et Louis XIV – Lambert, Charpentier, Couperin, De Lalande et tant d'autres – se soient surpassés pour mettre en

musique les Lamentations de Jérémie.

Prévu pour être célébré lors des matines des jeudi, vendredi et samedi saints, on prit alors l'habitude pour des raisons pratiques d'avancer cet office aux vêpres du jour précédent. La bonne société avait alors tout loisir de se presser pour goûter à ces mi-

niatures portant à incandescence une virtuosité vocale au service de la déclamation. Et pour mettre en scène cette sublime déploration sur la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, transcrise par saint Jérôme, on éteignait une à une des chandelles à l'image des onze apôtres fidèles et des deux Maries, la dernière chandelle symbolisant le Christ lui-même.

Fidèles depuis de nombreuses années à ce répertoire, Hervé Niquet et son Concert Spirituel n'ont eu de cesse de visiter le répertoire baroque français au plus haut niveau. Faisant preuve d'une grande ouverture d'esprit, ce chef ne se contente d'ailleurs pas de connaître à fond les ornements et le style du Grand Siècle. Ancien chef de chant à l'Opéra de Paris et actuellement premier chef invité du Brussels Philharmonic, il est aussi une valeur sûre dans le répertoire romantique et contemporain. Le mélomane curieux aurait tort de se priver d'un moment musical rare. ■

BENJAMIN FRANÇOIS

► @ www.les-dominicains.com
Réservations au 03 89 62 21 82.